



**LES TROIS TOMBES**

Le souffle de l'automne avait pâli les fleurs,  
Et l'humide brouillard descendait comme une ombre  
Sur ces tombeaux poudreux de la demeure  
[sombre  
Que rarement, hélas ! on arrose de pleurs.

Seules, jouet du vent, les feuilles desséchées  
Allaient avec lenteur tomber sur les cercueils  
Comme pour remplacer les soupirs et les deuils,  
[deuils,  
Et les larmes jadis quelquefois épanchées...

En ce monde trompeur ainsi va l'amitié  
Qui peut nous éblouir un instant par ses charmes,  
[charmes,  
Mais qui bientôt, hélas ! ne trouve plus de larmes  
[larmes  
Pour pleurer un ami qui crut à sa pitié...

\* \* \*

J'allais, sous le fardeau de ces tristes pensées,  
Laisant battre mon cœur à l'indicible émoi  
Qu'on éprouve soudain en voyant devant soi  
Ces tombes par l'amour trop souvent délaissées.  
[sées.

Sur un grand monument j'arrêtai mes regards:  
Il semblait sur le mort lever sa tête altière !...  
Mais qu'importe l'éclat qui brille dans la pierre !  
[pierre !  
Qu'importe la splendeur aux ossements  
[épars !...

Cette tombe était froide, oubliée, isolée.  
Sur un marbre poli, je pouvais lire un nom,  
Celui de ce défunt dont le brillant renom  
S'était venu briser contre un fier mausolée.

Sur la tombe des grands, qui vient donc à genoux  
[genoux  
Redire dans les pleurs l'hymne de la souffrance ?  
[france ?  
Qui donc par sa prière hâte la délivrance  
De ces abandonnés qui s'adressent à nous ?...

On vante leurs exploits, leurs travaux qu'on admire,  
[admire,  
Mais un fatal oubli s'étend sur leurs tombeaux ;  
[beaux ;  
L'on se dit bien encor : leurs chefs-d'œuvre  
[sont beaux,  
Mais on ferme l'oreille à leur voix qui soupire...  
[re...

\* \* \*

Comme elle a plus d'attraits, cette tombe où je vois,  
[je vois,  
Sans faste et sans orgueil, reposer l'innocence,  
Cette tombe chérie où vient prier l'enfance,  
Où pour tout monument s'élève une humble croix !  
[croix !

Sur les corps ignorés, la terre est plus légère ;  
On dirait que la mort y répand des parfums,  
Que son pâle visage, auprès de ces défunts,  
Sait mêler la tendresse à son aspect sévère.

Ces morts semblent plus grands sous cet humble décor,  
[humble décor,  
Et les anges, sans doute, à leurs tombeaux se pressent,  
[pressent,  
Car les amis de Dieu partout se reconnaissent,  
[sent,  
Et jusque dans la tombe ils s'embrassent encor...  
[cor...

\* \* \*

Ce penser à mon cœur apporta l'espérance,  
Et mes regards charnés, devenus indiscrets,  
Voulurent des tombeaux sonder tous les secrets ;  
[crets ;  
Les morts devaient parler, j'en avais l'espérance.  
[rance.

Vers un modeste enclos je dirigeai mes pas.  
Là, je m'agenouillai près d'une croix de pierre,  
[pierre,

Et, pendant que mon cœur disait une prière,  
J'entendis une voix qui murmurait tout bas :

"Toi qui viens de franchir cette enceinte sacrée  
[créé  
"Où dorment pour toujours les saintes du Seigneur,  
[Seigneur,

"Regarde avec respect, contemple avec bon-  
[heur

"Des vierges de Jésus la tombe vénérée.

"Ces blancs lis que l'Enfer aurait voulu ternir,  
[nir,

"Tu les vois sous tes yeux dans toute leur richesse !  
[richesse !

"Et des jours de combat et des jours de tristesse  
[tristesse

"Il ne demeure ici que le doux souvenir.

"Sur ces rians tombeaux ne verse point de larmes ;  
[larmes ;

"Admire ce reflet de la virginité  
"Que porte sur son front la sœur de Charité,  
[mes.

"Et qui s'ajoute encore à l'éclat de ses charmes.

"Souvent tu l'as pu voir au chevet des mourants  
[mourants

"Répandre ces bienfaits que la douleur réclame ;  
[reclame ;

"Tu l'as vue épancher, comme un laume en leur âme,  
[leur âme,

"Des trésors de son cœur les parfums épanchers.  
[épanchers.

"Sur son front virginal, vois, le bonheur rayonner :  
[onner :

"Après avoir été l'amour des miséreux,  
"Cet ange dut aller, au ciel des bienheureux,  
[ne..."

\* \* \*

Non, près de ces cercueils on ne verra jamais  
Passer avec dédain la froide indifférence,  
Mais le pauvre dira, dans sa reconnaissance :  
"O Dieu, récompensez ces anges que j'ai-  
[mais !"

Devant ces humbles croix que le monde consacre  
[temples,  
Souvent le malheureux viendra s'agenouiller,  
Du méchant l'on verra la foi se réveiller,  
Et l'on dira tout bas : Ce tombeau c'est un temple !

A. DE SAINT-ANSELME.